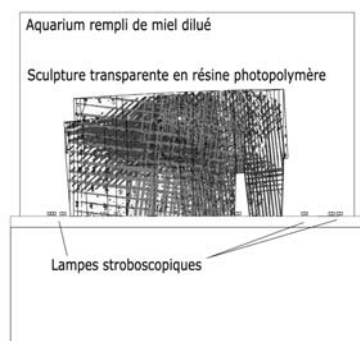


4 AMN : Chassay + Reeves



La ville de Jean-François Chassay et de Nicolas Reeves est un Montréal Atlantide, qui baigne dans un flot continu, où Saint-

Laurent est à la fois rue et fleuve, où l'on fait escale à la nage, l'œil fixé sur l'horizon, où le liquide et le solide, tous deux couleur de miel, ne sont plus tout à fait distincts. Dans cet univers, l'homme-grenouille, le citoyen-plongeur navigue entre deux eaux, sous la férule des pouvoirs installées sur l'entrepont, en attendant la découverte des abysses et... sa remontée triomphale.

L'installation : à l'intérieur d'un aquarium (3 pi x 2 pi x 1 pi et demi) dans une huile isolante couleur de miel, baigne une structure fractale abstraite, faite de polymère couleur miel aussi, qui reprend en condensé les trames des rues de Montréal à diverses époques. Un réseau de lumières diodes se déclenche en réaction à des stimuli extérieurs, pour la révéler au regard.

Jean-François Chassay, professeur au département d'études littéraires de l'UQAM, s'intéresse depuis 1986 à l'imaginaire de la ville en tant que chercheur, essayiste, anthologiste (*Promenades littéraires dans Montréal*, avec Monique LaRue). Connu comme critique et théoricien au Québec et à l'étranger (Prix d'excellence de l'Université du Québec 2002) et comme spécialiste des littératures québécoise et nord-américaine, M. Chassay a co-dirigé ou dirigé les revues *Spirale* et *Voix et Images* et fondé des groupes de réflexion qui s'interrogent sur les croisements entre les disciplines littéraires et d'autres domaines comme les sciences exactes. M. Chassay est aussi l'auteur de trois romans: *L'angle mort*, *Les ponts*, *Obsèques*.

Nicolas Reeves, architecte et professeur à l'École de design de l'UQAM, possède une double formation en sciences physiques et en architecture (Massachusetts Institute of Technology, 1988). Après une période de pratique dans les ateliers de Philippe Madre (France) et Jacques Rousseau (Montréal) Nicolas Reeves s'est orienté vers une recherche et une production expérimentales, que le profane percevra comme un alliage entre physique et... poésie pure. Que dire, en effet, de cette *Harpe à nuages* (1997-2000) qui produit de la musique à partir des captages des mouvements du ciel (vue dans sa version la plus récente au Musée d'art contemporain de Lyon, dans le cadre de l'événement *Lyon Cité Sonore*)? Et comment ne pas admirer en véritables sculptures les formes générées aléatoirement, par l'effet de séquences informatiques, de la série intitulée *Mutations de la blanche biche*? Conférencier invité dans plusieurs pays, auteur d'articles publiés ici et aux États-Unis, Nicolas Reeves accomplit ses recherches sur «l'architectone» par l'entremise du laboratoire qu'il dirige, le NXI Gestation, avec un soutien financier de la Fondation Langlois.

Voir sites de l'École de design de l'UQAM et de la Fondation Langlois images jointes tirées de ces sites, *Harpe à Nuages*, *Mutations de la biche blanche*, sculpture réalisée pour le *Festival Montréal en lumière*, etc.



Nicolas Reeves / Jean-François Chassay

